

Tour de France des Ovinpiades mondiales

La France a accueilli la 3ème Coupe du Monde des Jeunes Bergers du samedi 25 mai au samedi 1er juin 2024 et tous ont découvert l'emblématique Bergerie Nationale pour connaître le podium des 3 meilleurs jeunes bergers du monde.

Après 10 ans d'absence, la France relance les Ovinpiades mondiales. Une quinzaine de délégations étrangères ont participé à la 3ème « Coupe du Monde des Jeunes Bergers ». Ainsi une trentaine de jeunes âgés de 18 à 26 ans, suivant une formation agricole ou déjà en activité, se sont disputé le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde du 25 mai au 1er juin 2024 dans un format itinérant.

Après avoir été accueillis à Paris, tous les compétiteurs ont embarqué dans un bus vers le Limousin, l'Aveyron, l'Auvergne, la Bourgogne et la Bergerie Nationale de Rambouillet pour découvrir la diversité de l'élevage ovin français. Ils ont retrouvé les épreuves mythiques des Ovinpiades nationales et quelques nouveautés comme la tonte et la pose de clôture mobile en quad.

Un concours français devenu mondial

En France, dans les prochaines années, plus d'1 éleveur de brebis sur 2 partira à la retraite.

C'est dans un contexte de revalorisation de cette filière qu'INTERBEV Ovins et l'ensemble de la filière ovine organisent les Ovinpiades des Jeunes Bergers depuis 2005, que les Championnats Européens sont organisés annuellement et qu'après 10 ans d'absence, les Ovinpiades mondiales font leur retour en France.

La 1^{ère} Coupe du monde des jeunes bergers a été organisée en 2011 par la Nouvelle Zélande (à Oamaru). L'année suivante, les professionnels ovins ont décidé de fonder l'Association Internationale pour créer un réseau dynamique de la formation agricole, favoriser les échanges entre les jeunes et l'installation de futurs éleveurs de brebis.

La 2^{ème} coupe du monde a été organisée par la France, en 2014 lors du Sommet de l'élevage en Auvergne.

Le Championnat au niveau Européen est lui organisé chaque année lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture.

Aux 4 coins du monde, susciter des vocations et échanger

Lors de ce concours le métier d'éleveur de brebis dévoile ses atouts pour susciter des vocations. En effet, tout comme la France, d'autres pays sont confrontés aux mêmes difficultés de renouvellement des éleveurs de brebis.

En organisant la Coupe du Monde des Jeunes Bergers, l'Association Internationale des Ovinpiades vise à favoriser les échanges autour du thème de la formation. D'autres actions sont proposées aux jeunes comme des bourses « coup de pouce » pour des stages individuels en production ovine ou des voyages d'études filière dans les pays moutonniers de l'Union européenne : Royaume-Uni, Irlande, Europe de l'Est, Italie, Espagne, etc...

Les objectifs et intérêts de ces stages et voyages sont multiples : susciter l'intérêt des jeunes pour l'élevage ovin, découvrir et apprécier les modes de pratique des professionnels des filières ovines d'autres pays tous secteurs confondus, connaître les modes d'enseignement sur la thématique ovine chez les voisins européens, constituer un « carnet d'adresses » européen de la filière ovine...

Près de 500 jeunes ont déjà pu bénéficier de ces fonds par le passé. En relançant les Ovinpiades mondiales, la France a souhaité également relancer ce dispositif d'échange.

14 pays vivent une semaine de compétition et + encore



L
a
F
r
a
n
c
e
a
i
n
v
i
t
é
d

es nations à forte tradition moutonnaire du globe. L'Argentine, l'Arménie, l'Australie, la Belgique, le Bénin, le Canada, le Chili, la Côte d'Ivoire, l'Espagne, l'Irlande, le Pérou, le Royaume-Uni et le Togo ont répondu à l'appel !

Au cours de la dernière semaine de mai 2024, 14 pays ont été représentés par 29 candidats. Les délégations sont composées de 2 jeunes – filles et garçons – entre 18 et 26 ans (en formation agricole ou en activité depuis moins d'un an) et d'un accompagnateur, et elles se sont disputées le titre de Meilleur Jeune Berger du Monde.

Les réseaux Europe et International de la DGER se sont fortement mobilisés pour identifier, organiser et / ou accompagner en particulier les délégations issues des continents africain (Bénin, Côte d'Ivoire, Togo), américain

(Argentine, Chili, Pérou, Québec) et européen (Arménie, Belgique, Espagne, Irlande, Royaume – Uni).

Par ailleurs, certaines délégations sont arrivées une semaine en amont de l'événement et sont allées visiter des établissements agricoles (Benin, Chili, Côte d'Ivoire et Togo) et d'autres restent une semaine après l'événement (Argentine, Pérou).

La France était représentée par Iris et Benoît, meilleurs jeunes bergers 2024 sélectionnés le 24 février 2024 lors de la finale nationale des Ovinpiades au Salon International de l'Agriculture à Paris.

5 départements traversés, 6 épreuves...

Afin de faire découvrir la diversité de l'élevage de brebis, il a été choisi de réaliser une compétition itinérante mêlant épreuves, visites et échanges.

Les Ovinpiades des Jeunes Bergers sont une invitation à découvrir le métier d'éleveur de brebis de l'intérieur, à travers des gestes concrets. La compétition mondiale poursuit la tradition en reprenant les épreuves mythiques de la finale nationale, mais pimente l'expérience en ajoutant 2 nouvelles épreuves emblématiques : la tonte et la pose de clôture en quad.

And the winners are...



- Benoît, représentant la France, à la première place,
- Gaby, représentant l'Australie à la deuxième place,
- Iris, représentant la France à la troisième place.

Pour connaître le [palmarès complet](#), en savoir plus sur la [notation par épreuve](#)

Opportunités pour l'enseignement agricole

Au-delà de la compétition, cet événement est une opportunité pour valoriser l'engagement de l'Enseignement agricole dans la promotion de la filière ovine, de mettre en avant la priorité accordée à l'insertion professionnelle des apprenants formés dans l'Enseignement agricole et la volonté de contribuer ainsi au renouvellement des générations dans le secteur agricole. Surtout, l'ampleur de ce concours met en avant la dimension européenne et internationale dans la formation des futurs agriculteurs ainsi que l'ouverture des établissements agricoles français qui se concrétise à travers l'accueil d'apprenants étrangers.

L'action des réseaux Europe et International de l'enseignement agricole se sont fortement mobilisés aux côtés des

organisateur des Ovinpiades pour faire venir leurs partenaires et contribuer ainsi à renforcer la présence des délégations étrangères en provenance des continents européen, africain et sud-américain.

Sur ce dernier point, cet événement est l'occasion de renforcer ou de construire des partenariats ou des actions mises en œuvre par les établissements d'enseignement et de formation agricoles.

Le pastoralisme : entre formation et profession

Le réseau Afrique de l'Ouest a invité 3 équipes – Bénin, Côte d'Ivoire, Togo – à participer aux Ovinpiades mondiales organisées par Inn'ovin . Chaque équipe était accompagnée d'un représentant des Fédérations nationales des communes pastorales (FNCP), faisant ainsi le lien entre la formation et la profession.

Une préparation spécifique aux Ovinpiades a été organisée dans chacun des 3 pays, d'une part in situ avec les accompagnateurs, auprès d'éleveurs et de centres ovins, d'autre part à distance avec des lycées agricoles français de 3 régions différentes réputées pour leur production ovine (PACA, Occitanie, Normandie) avec partage de conseils, documents, photos et vidéos, et en lien avec la profession ovine locale.

Du projet FSPI aux Ovinpiades

La délégation péruvienne était composée des représentants de deux établissements identifiés dans le cadre d'un projet FSPI sur l'Alimentation durable, mis en œuvre entre 2022 et 2023. Lors de ce projet, 3 établissements péruviens avaient été identifiés et mis en relation avec 3 établissements français.

S'entraîner avec le vice-champion 2024 !

La délégation chilienne venait d'un établissement du sud de la Patagonie (Coyaique), nouveau partenaire du réseau Chili

identifié lors du dernier forum franco-chilien de l'enseignement agricole organisé en 2022. C'était donc l'occasion pour cet établissement de faire venir en France pour la première fois des apprenants et de concrétiser le partenariat naissant. La délégation chilienne est arrivée en amont des Ovinpiades et a été reçue par l'EPL de Nevers et l'EPL de Fontaines, où ils ont rencontré le vice-champion 2024 pour un entraînement.

Opportunités de développer les partenariats

La délégation argentine était issue de la province de Santa Cruz (en Patagonie) et c'est le résultat d'un travail conjoint avec l'Institut national de l'Enseignement technique (INET) d'Argentine, qui répondait à la volonté d'identifier des provinces en lien avec le principal acteur de la formation professionnelle en Argentine (l'INET) avec lesquelles mettre en œuvre des partenariats entre établissements de ces provinces et les établissements agricole français. Après les Ovinpiades, ils ont été accueillis par le Lycée agricole Jean Errecart, l'EPL de Pau et l'EPL de Castelnaudary afin de découvrir, toujours en lien avec la filière ovine, les acteurs de la formation et le secteur professionnel.

Côté Europe

Parmi une dizaine d'établissements ibériques, l'école des bergers d'Andalousie (Escuela de pastores de Andalucia), à Grenade, a été sélectionnée pour participer à ce concours, en raison de son dynamisme, de sa réactivité et de sa volonté de développer des coopérations. Les candidats ont été rencontrés par l'animateur des réseaux Espagne/Portugal dans les estives de la Sierra Nevada en décembre 2023. Les projets de mobilités et de partenariats envisagés avec la Direction de l'école seront ensuite travaillés au bénéfice des jeunes espagnols et des jeunes français.

Le prochain rendez-vous des Ovinpiades sera européen, en direct du SIA 2025 et on espère que le format international

n'aura pas une trêve de 10 ans avant confronter à nouveau les cultures pastorales de chaque pays de tradition d'éleveurs d'ovin.

Contacts : Paul Ménard et Vincent Vanberkel, coordonnateurs des concours des jeunes internationaux pour l'enseignement agricole (+ demander les coordonnées des animateurs de réseaux des pays correspondants), paul.menard@educagri.fr et vincent.vanberkel@educagri.fr



Bergerie Nationale de Rambouillet



Épreuve de la Tonte













Épreuve de pose de clôture



Candidats Argentins



Candidats Canadiens



Candidats Péruviens



Candidat Arménien



Candidats Béninois



Candidats Ivoiriens



Candidats Togolais



Candidats Australiens



Candidats Belges



Candidats Français



Candidats Italiens



Candidats Espagnols



Candidats du Royaume-Uni



Remise des Prix



Délégations de l'Afrique de l'Ouest



Visite parisienne



Ovinpiades mondiales 2024

Ovinpiades Mondiales 2024

OVINPIADES MONDIALES 2024

Un concours qui se déploie partout en France et concerne entre 700 et 900 participants sur tout le territoire

2024 sera sous le signe de la diversité à l'international

Fil rouge de l'évènement : la diversité de la filière ovine

Tour de France pour les Ovinpiades internationales du 25 mai au 1er juin 2024 avec une remise des prix à la Bergerie Nationale à Rambouillet le 31 mai 2024

- 8 épreuves individuelles (Quiz, Manipulation et diagnostic, pesée, tonte, tri, parage et clôture mobile)

22 pays invités : Afrique du Sud, Allemagne, Angleterre, Argentine, Australie, Autriche, Bulgarie, Canada, Chili, Ecosse, Espagne, France, Hongrie, Italie, Irlande du Nord et du Sud, Pays-Bas, Pays-de-Galles, Nouvelle-Zélande, Roumanie, Uruguay, USA.

Candidats en 2024 : 18 – 23 ans inclus.

- En formation ou installé/activité pro depuis moins d'un an. Meilleur Jeune Berger et Meilleure Jeune Bergère de chaque pays. Sélection libre pour chaque pays.
- Pour la France, les champions des Ovinpiades du 24 février 2024 seront amenés aux Ovinpiades Mondiales.
- Chaque délégation étrangère pourra emmener un accompagnateur, en plus de ses deux candidats.

Retrouvez les informations sur les Ovinpiades 2024 – [présentation en français](#) / [présentation en anglais](#)

La mangue à toutes les sauces

Le réseau Caraïbes a participé aux journées techniques du festival de la mangue du 15 au 19 juin 2022, à Bani en République Dominicaine, au côté des partenaires du projet INTERREG Caraïbes REACT.

Ce festival a été l'occasion de rencontrer une grande partie des acteurs de la filière agricole fruit de la République Dominicaine, plus particulièrement les producteurs de mangues réuni dans une coopérative ou Cluster de la mangue dominicaine – PROMANGO.

En plus des rencontres avec les responsables de filières, cette fête de la mangue a permis d'échanger avec les élèves des établissements agricoles présents sur le salon notamment ceux de l'Instituto Politécnico Loyola, de rencontrer les enseignants et le directeur de l'Institut. Ces derniers ont exprimé leur souhait de mettre en place des échanges fructueux entre les établissements agricoles français et les dominicains. Une visite technique d'une délégation Française en République Dominicaine est à envisagée.

L'Institut Polytechnique Loyola (IPL), fondé en 1952, est un établissement d'enseignement public polyvalent agricole situé dans la province de San Cristóbal, à 1h30 de Santo Domingo, la capital de la République Dominicaine. Il propose des formations du niveau Initial (équivalent des classes de 4è et 3ème de l'enseignement agricole français) au Baccalauréat.

Fruit de l'économie dominicaine

La mangue s'est positionnée comme un produit important pour

l'économie dominicaine. La superficie plantée a dépassé 130 000 hectares avec environ 1 800 plantations commerciales regroupées autour du Cluster PROMANGO. Il s'agit d'une filière bien organisée et qui répond aux normes européennes d'exportation. Cette filière devrait générer en 2022 près de 40 millions d'euros de rentabilité pour la République Dominicaine (source Ministère de l'Agriculture Dominicain).

La demande locale et internationale pour les variétés de mangues dominicaines se démarque, comme « Mingolo », qui est devenue la principale variété d'export avec 22% des exportations, suivie de « Crema de Oro » et « Banilejo » avec 6% chacun, des exportations vers les marchés d'Europe, des États-Unis d'Amérique et du Canada.

Pour mieux connaître les 120 variétés



Une exposition des variétés génétiques de la mangue dominicaine s'est tenue autour de plus de 120 variétés avec des dégustations des principales commercialisées dans le pays, la vente de mangues et de produits à base de fruits, une exposition de matériel et de fournitures. Durant les séminaires, un exposé sur les technologies de production, la gestion des pathologies et l'impact du changement climatique sur les habitudes de plantation a

remporté un vif succès auprès des participants. De nombreuses délégations internationales étaient présentes dont la plus importante venue de la Jamaïque.

Comme chaque année, pour la célébration de [l'Expo Mango](#), le Comité d'organisation a préparé un vaste programme éducatif et culturel. Comme les journées techniques auxquelles nous avons participé aux côtés de notre partenaire l'Instituto Dominicano de Investigaciones Agropecuaria (IDIAF) . Cet institut

possède une station expérimentale de fruits à Baní, dédiée à la recherche en culture fruitière avec une zone tropicale, un centre expérimental de 1 275 hectares et dispense une assistance technique aux agriculteurs. En son sein on retrouve le Cluster Ovino Caprino dédié aux Ovins-Caprins.

Opportunités de stages pour les jeunes

Durant cette mission, d'autres rencontres ont eu lieu avec des partenaires, tels que la Chambre de Commerce Franco-Dominicaine, qui pourra identifier des lieux de stage pour des étudiants de l'enseignement agricole français, notamment avec un profil bac+2 dans les filières agricoles organisées de la république Dominicaine : les filières fruits, les entreprises de transformation agroalimentaire, entre autres.

Voir les reportages des médias locaux :

- Abriendo La Mañana :
- [Rumba FM](#)
- [Intervention du Ministre](#) de l'agriculture de la République Dominicaine

Pour connaître le projet INTERREG Caraïbes REACT, retrouvez les [précédents articles](#)

Contact : Frédérique LOUMETO-IPOLLO, animatrice du réseau Caraïbes de l'enseignement agricole, frederique.loumeto-ipollo@educagri.fr

Faculté béninoise s'intéresse

aux services civiques

Le service civique en réciprocité ... un véritable levier d'intensification des mobilités entre la France et le Bénin et renforce le continuum entre l'enseignement technique agricole et l'enseignement supérieur agricole. Focus sur l'intérêt exprimé par la Faculté des sciences Agronomiques de l'Université Abomey Calavi au Bénin.

Le jeudi 13 mai 2022, le lycée agricole Honoré de Balzac de Castelnau le Lez a accueilli une délégation de la Faculté des Sciences Agronomiques (FSA) l'Université d'Abomey Calavi (UAC), de l'Université de Lorraine et de l'Institut Agro Montpellier qui s'est tout particulièrement intéressée aux étudiants béninois en service civique : Nansirine Ismaïnou et Isaac Bognon.

Intégrer la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure



La visite s'inscrit dans le projet BIOVALOR « Renforcement de la démarche compétences et de la culture entrepreneuriale dans la formation supérieure agricole à la Faculté des Sciences Agronomique de l'UAC : leviers pour l'insertion professionnelle et le développement de la bio-économie au Bénin ». Le projet BIOVALOR est soutenu par le programme « Partenariats avec l'Enseignement Supérieur Africain » (PEA), géré par l'Agence Nationale de la Recherche (ANR) et financé par l'Agence Française de Développement (AFD). Il s'agira notamment de

revisiter les curricula des formations de la FSA afin d'améliorer l'insertion des jeunes diplômés dans 6 filières cibles (riz, ananas, anacarde, fonio, karité et sistré), de développer des recherches en lien avec les besoins exprimés par les structures employeuses des diplômés de la FSA et de contribuer à l'émergence d'un village entrepreneurial.

BIOVALOR rime avec mobilité

Afin d'accélérer l'identification des réformes à mettre en place, le projet BIOVALOR va financer sur quatre années des mobilités d'étudiants de la FSA vers l'Institut Agro Montpellier et l'Université de Lorraine. Il s'agira à la fois de faciliter l'acquisition de compétences particulièrement utiles aux besoins des filières, mais aussi de les inscrire dans le dispositif Erasmus+ avec une reconnaissance des crédits obtenus par l'Université d'origine de l'étudiant.

Or des mobilités ont déjà démarré entre la FSA et le lycée de Riscles dans le Gers, entre l'Université Nationale d'Agriculture du Bénin et le lycée de Castelnau Le Lez. Ce sont de jeunes étudiants béninois, sélectionnés en fonction de leur projet personnel, et des besoins des lycées qui effectuent un séjour financé par le dispositif de service civique, avec l'appui du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER, et en lien avec France Volontaire ainsi que l'Agence du Service Civique.

Nansirine maîtrise la production végétale biologique



Nansirine nous a présenté ses activités dans la serre du lycée avec son maître de stage M Picasso. Elle maîtrise l'ensemble des activités de production et de vente et participe activement à la formation des élèves du lycée. Aimé Bokonon Ganta, Vice-Doyen de l'École des Sciences et Techniques de la Production Végétale de la FSA et entomologiste a pu apprécier combien Nansirine maîtrise l'ensemble des méthodes de lutte biologique utilisées dans la serre.

Issac acquiert de la pratique

Le domaine d'Isaac est positionné dans la halle de technologie alimentaire. Il dispose déjà d'une licence en technologie alimentaire mais avec très peu de pratique. Or au lycée de Castelnaud Le Lez, il a pu non seulement maîtriser l'ensemble des appareils de transformation, superviser le travail des élèves, les former à l'assurance qualité et acquérir également une certification pour gérer certains appareils comme l'autoclave.



Le doyen de la FSA, M. Bonaventure Ahohuendo et l'ensemble de la délégation sont repartis enchantés de cette visite d'autant que la directrice adjointe du lycée, Mme Chavagneux, a pu donner à la fois un aperçu des activités du lycée et du dispositif d'enseignement technique agricole dans son ensemble.

Ce dispositif d'accueil des étudiants en service civique dans l'enseignement technique agricole français s'inscrit dans une politique plus large de coopération avec le Bénin. Cette action de coopération n'est pas isolée. Les lycées agricoles, avec l'accompagnement du réseau Afrique de l'Ouest de la DGER, coopérant avec de nombreux pays africains (Côte d'Ivoire, Sénégal, Burkina Faso, Madagascar ...) échangent régulièrement

ce qui fait que l'enseignement technique agricole dispose déjà d'une belle expérience et expertise dans ce domaine. C'est ce qu'a expliqué Serge Misericordia, enseignant et coordinateur des actions partenariales avec le Bénin, lors de la visite.

Il s'agira maintenant d'explorer les synergies entre les mobilités de service civique et les mobilités soutenues par BIOVALOR pour que les idées et projet de Nansirine, d'Isaac et de leurs jeunes collègues deviennent réalité. Nous allons y travailler dans la mise en œuvre du projet BIOVALOR a assuré Guido Rychen directeur de l'ENSAIA de Nancy et Jean-Luc Bosio chef du service des relations internationales à l'Institut Agro Montpellier.

Enseignement technique et supérieur : une complémentarité

Cette synergie entre établissement d'enseignements technique et supérieur est déjà une réalité a rappelé Jean-Luc Bosio en présentant à nouveau Stécyna Kiki, animateur du projet BIOVALOR au Béninui et présent à la visite. Stécyna est animateur et employée par l'Université de Lorraine. Originnaire du Bénin, elle est venue étudier en BTS agricole à Arras, a suivi une « prépa » au lycée agricole de Quétigny près de Dijon et a intégré le cursus SAADS de l'Institut Agro Montpellier en 2012. Plusieurs étudiants étrangers choisissent cette complémentarité entre enseignement technique et supérieur agricole en France. Certains recherchent même une première expérience de travail dans un lycée agricole en France comme Mansour Sow directeur de l'exploitation du Neubourg en Normandie ou Alain Yao à l'EPLEFPA de Limoges.

Est-ce que Nansirine et Isaac suivront cette voie ?

Nous allons tenter de voir comment mieux intégrer les mobilités de service civique dans les cursus de l'Université d'origine, peut être imaginer des parcours de mobilité au niveau licence puis master a assuré les représentants de la délégation qui ont chaleureusement remercié toute l'équipe du

lycée.

[Suivre les actualités de Biovalor sur LinkedIn](#)

Contacts : Jean-Luc BOSIO, Chef du service des Relations Internationales et des Langues / Institut Agro Montpellier, jean-luc.bosio@supagro.fr

Vanessa Forsans, Enseignante au LEGTA Le Chesnoy / co-animatrice du réseau Afrique de l'Ouest – animatrice du réseau CEFAGRI de l'enseignement agricole, vanessa.forsans@educagri.fr

Jean-Roland Arbus, Agronome au Legta La Vinadie – 46100 Figeac/ Co-animateur réseau Afrique de l'Ouest de l'enseignement agricole, jean-roland.arbus@educagri.fr

Rachid BENLAFQUIH, Chargé des programmes Afrique Subsaharienne et Océan Indien, Expertise publique et soutien aux professionnels à l'international, Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale (ECSI)/Jeunesse (MASA-DGER-BRECI), rachid.benlafquih@agriculture.gouv.fr